



Vaccination pratiquée par une infirmière à Bangkok (Thaïlande). © OIM 2017/Benjamin Suomela

L'OIM fournit des services d'évaluation sanitaire dans le contexte migratoire à la demande des gouvernements des pays d'accueil, depuis 1951. Dans le cadre de ces évaluations, des vaccins sont administrés aux réfugiés et aux migrants sur une base systématique et en réponse à des flambées de maladies évitables par la vaccination.

Contrairement à la vaccination après l'arrivée, les programmes de vaccination avant le départ contribuent à une installation et à une intégration sans heurts, en particulier pour les enfants qui ont ainsi besoin de moins de vaccins pour pouvoir être inscrits à l'école. En outre, ils offrent un meilleur rapport coût-efficacité et une meilleure couverture vaccinale. Ils contribuent également à la prévention des flambées et à l'annulation des transports de réfugiés en attente de réinstallation, et renforcent la protection individuelle – ce qui revêt une importance toute particulière dans le contexte des récentes flambées de maladies évitables par la vaccination survenues dans le monde.

L'OIM collabore avec des pays d'accueil partenaires tels que l'Australie, le Canada, la Nouvelle-Zélande, le Royaume-Uni et les États-Unis pour mettre au point un programme de vaccination complet, qui introduit à un stade précoce du processus migratoire l'administration de vaccins contre de nombreuses maladies évitables par la vaccination.

Cette activité se développe : chaque année, davantage de vaccins sont introduits dans les calendriers vaccinaux, et les gouvernements des pays d'accueil sont de plus en plus nombreux à reconnaître les avantages de la vaccination avant la migration.

Chiffres clés de 2019¹



Plus de 445.000 doses de vaccin



Contre plus de 15 maladies évitables par la vaccination²



Administrées à environ 141 000 personnes avant leur départ



Dans plus de 80 pays où sont pratiquées des évaluations sanitaires

¹Au 9 juin de 2020.

²Diphtérie, haemophilus influenzae de type b, hépatite A, hépatite B, papillomavirus humain, grippe, encéphalite japonaise, rougeole, méningite, oreillons, coqueluche, infection pneumococcique, polio, rotavirus, rubéole, tétanos, varicelle, fièvre jaune.

En 2019, l'OIM a administré des vaccins à des migrants se rendant en Argentine, en Australie, au Canada, en Allemagne, en Irlande, en Italie, au Japon, en Malaisie, en Nouvelle-Zélande, au Portugal, en République de Corée, en Slovénie, en Espagne, au Royaume-Uni et aux États-Unis.

ACTIVITÉS MENÉES PAR L'OIM DANS LE CADRE DE VACCINATIONS AVANT LA MIGRATION



1. Prise de rendez-vous



2. Examen des dossiers médicaux et vérification des carnets de vaccination



3. Conseils et éducation sanitaire, y compris informations sur la vaccination et les maladies évitables par la vaccination



4. Obtention du consentement éclairé



5. Réalisation d'examens physiques, y compris vérification des contre-indications en matière de vaccination



6. Réalisation de tests pour détecter l'immunité contre certaines maladies



7. Administration de vaccins et observation de la bonne tolérance



8. Inscription des doses administrées dans le carnet de vaccination*



9. Des doses additionnelles peuvent être administrées aux réfugiés après l'évaluation sanitaire initiale, conformément aux intervalles recommandés entre les vaccins

OTRAS ACTIVIDADES



Gestion des stocks de vaccins



Surveillance avant le départ et intervention en cas de flambée

*Le carnet est fourni aux migrants et aux pays d'accueil.

Les activités de vaccination avant la migration menées par l'OIM visent à améliorer la santé des migrants en augmentant le taux de couverture vaccinale pour certains vaccins essentiels, en particulier parmi les réfugiés âgés de plus de 5 ans qui ne sont pas couverts au titre des programmes de vaccination traditionnels. Les réfugiés et les migrants reçoivent des conseils sur les avantages et les risques des vaccins ainsi que sur les risques des maladies évitables par la vaccination, et reçoivent des documents d'éducation sanitaire en complément de leur carnet de vaccination. L'éducation sanitaire améliore le taux de vaccination avant la migration, ainsi qu'après l'arrivée en encourageant les réfugiés à se conformer aux calendriers de rattrapage recommandés dans les pays d'accueil.

Les vaccinations réduisent le risque de voir des réfugiés et des migrants arriver dans leur pays de destination atteints de maladies évitables par la vaccination, provoquant ainsi des flambées. La communication des carnets de vaccination aux partenaires des pays d'accueil réduit le risque de survaccination ou de tests d'immunité inutiles après l'arrivée, et permet d'accroître la confiance des communautés d'accueil et des soignants dans les interventions sanitaires précédant la migration.



Infirmière de l'OIM avec une jeune migrante et sa mère après une vaccination à Bangkok (Thaïlande). © OIM 2018



Personnel médical de l'OIM pratiquant une vaccination à Jijiga (Éthiopie). © OIM 2018

Pour fournir des services de vaccination dans les nombreux contextes où l'OIM mène des activités, en particulier dans les endroits reculés ou dans les pays aux infrastructures défaillantes, il est indispensable de disposer d'un solide cadre d'achat et de distribution de vaccins permettant de se procurer de manière fiable les vaccins voulus et de les mettre à disposition en respectant la chaîne du froid tout au long du processus d'achat, de transport et de stockage.

En coordination avec des partenaires, l'OIM s'est dotée d'un tel cadre, qui lui permet de fournir aux acteurs sur le terrain des équipements pour la chaîne du froid tels que des glacières, des réfrigérateurs avec doublage de glace, des thermomètres numériques, des enregistreurs de données de température et des générateurs. Des mécanismes d'alerte et de surveillance de la température sont en place en cas de coupure de courant, ainsi que des procédures opérationnelles permanentes en cas de récupération d'urgence.

L'OIM achète les vaccins destinés à ses programmes d'évaluation sanitaire dans le contexte migratoire auprès de fabricants et de distributeurs de bonne réputation, conformément aux lignes directrices locales et internationales en la matière. La disponibilité en vaccins pour ces programmes dépend des vaccins qui sont enregistrés dans chaque pays par l'autorité nationale des médicaments et des pharmacies. Par ailleurs, l'OIM achète en priorité des vaccins préqualifiés par l'OMS.



Membre du personnel de l'OIM remplissant une glacière de vaccins à Bangkok (Thaïlande). © OIM 2018

L'OIM a mis en place un système mondial de gestion des stocks de vaccins, le Système de gestion de l'immunisation de l'OIM (IMS), qui enregistre l'achat, la consommation ou la perte de chaque dose dans tous les bureaux d'exécution. Le suivi de la consommation de vaccins permet à l'OIM de contrôler et de garantir la qualité des vaccins qu'elle administre. En plus du système IMS, l'OIM a élaboré des outils de contrôle de la qualité qui permettent de savoir quelles doses sont administrées à chaque migrant et si les doses recommandées, les intervalles et les calendriers vaccinaux sont respectés. Une procédure opérationnelle permanente mondiale pour le programme de vaccination de l'OIM est à la disposition de chaque pays pour adaptation à son contexte particulier.

Le personnel de l'OIM bénéficie d'une formation continue de manière à administrer les vaccins conformément aux normes internationales. Cette formation fait partie intégrante de tout programme de vaccination international de qualité. Le personnel est formé à manipuler les vaccins, à les administrer, à gérer leurs effets indésirables, à respecter la chaîne du froid, à fournir des services d'éducation sanitaire en matière de vaccination, ainsi qu'à d'autres questions. Les formations sont assurées par un réseau de spécialistes internationaux et de coordonnateurs mondiaux et régionaux des vaccins.

PRINCIPAUX CADRES D'ASSISTANCE

Les services de vaccination fournis au titre des programmes d'évaluation sanitaire dans le contexte migratoire de l'OIM font partie des activités menées par l'Organisation pour faciliter la migration et promouvoir le droit au meilleur état de santé possible.

Conformément à son Cadre de gouvernance des migrations (MiGoF), l'OIM collabore avec les gouvernements, des organisations intergouvernementales, des organisations non gouvernementales, la société civile et les migrants pour parvenir à des voies de migration sûres, ordonnées et dignes et promouvoir les droits de l'homme et le bien-être socioéconomique des migrants et de la société. Les principes et les objectifs du Cadre de gouvernance des migrations applicables à la migration assistée et à des arrivées en bonne santé sont alignés sur les objectifs de développement durable (ODD) et leurs cibles, en particulier les cibles 3.3 et 3.b.



Conseils en matière de vaccination au Centre d'évaluation de la santé dans le contexte migratoire de l'OIM à Kuala Lumpur (Malaisie). © OIM 2018



Infirmière de l'OIM s'apprêtant à administrer un vaccin au Centre d'évaluation de la santé dans le contexte migratoire de l'OIM à Nairobi (Kenya). © OIM 2018



Vaccination par voie orale au Centre d'évaluation de la santé dans le contexte migratoire de l'OIM à Amman (Jordanie). © OIM 2018

Pour plus d'informations sur les activités précitées, veuillez contacter la Division Migration et santé (MHD) à l'adresse mhddpt@iom.int.

